

CATEGORIES GRAMMATICALES DE L'ADJECTIF

Khoudayarova Leninza Aminbayevna

Professeur du Département de Langues Etrangères du journalisme des masse communications de l'Ouzbékistan

Abstrait: Cet article fournit des informations détaillées et des exemples concrets sur l'adaptation de la phrase adjectivale selon le radical et le nombre, les cas de non-ajustement, les niveaux de qualité.

Mots-clés: le genre, les degrés de comparaison, les adjectifs invariables, les adjectifs variables, le radical, le pluriel de l'adjectif.

Abstract: This article provides detailed information and concrete examples on adaptation of adjective phrase according to stem and number, cases of non-adjustment, quality levels.

Keywords: gender, degrees of comparison, invariable adjectives, variable adjectives, the radical, the plural of the adjective.

Les catégories grammaticales de l'adjectif comprennent le genre le nombre et les degrés de comparaison.

La structure morphologique de l'adjectif et de ses deux catégories grammaticales (genre et nombre) manque de précision si nous la comparons à celle des langues synthétiques.

Il n'y a qu'un nombre d'adjectifs qui se distinguent nettement par leur structure des autres parties du discours. Ce sont seulement les adjectifs dérivés formés par différents radicaux à l'aide de suffixes tels que : - able *-mangeable, applicable* ; -at *-initial, dialectal*, -el *-industriel, culturel*, -esque *-livresque, romanesque* ; eux *-heureux, silencieux* ; -if *-approximatif, pensif*.

Outre les suffixes cités, spécifiques pour l'adjectif, il en existe d'autres qui sont également employés pour la formation du nom et de l'adjectif : -aire *-le pensionnaire, autoritaire* ; -iste – *le communiste, communiste* ; -eur *-le createur, createur* ; -ois *-le bourgeois, bourgeois* ; -een *-l'Européen, européen*; -ot *-le frerot, palot, vieillot*; -ais *-le Français, français*; ien *-le Canadien; canadien*; -ier *-l'ouvrier, ouvrier*.

Cependant l'identité de la structure morphologique des deux parties du discours n'est pas absolue dans ce cas car le nom est habituellement caractérisé par l'article (ou par ses équivalents grammaticaux) devenu son signe morphologique indispensable. En outre, le nom possède à son tour un système riche et varie de ses propres suffixes. L'emploi syntaxique des deux parties du discours en question permet aussi de ne pas le confondre.

Genre et nombre de l'adjectifs

En français, l'adjectif a deux genres- le masculin et le féminin, et deux nombres- le singulier et le pluriel. Ces catégories de l'adjectif se distinguent de celles du nom par leur caractère subordonné; l'adjectif prend le genre et le nombre celles du nom par leur caractère subordonné : l'adjectif prend le genre et le nombre du nom qu'il détermine, c'est-à-dire qu'il s'accorde avec celui-ci en genre et en nombre : *un grand arbre- une grande salle, de grands arbres – de grandes salles*.

Un manque de précision dans la structure morphologique de l'adjectif se manifeste de toute évidence dans la façon incertaine de distinguer les deux genres et les deux nombres.

Le genre des adjectifs ne s'exprime pas d'une manière suffisamment. En ce qui concerne la formation du féminin, les adjectifs peuvent être divisés en deux groupes : I^{er} adjectifs invariables et II^e – adjectifs variables.

I. Il existe nombre d'adjectifs qui ont la même forme pour les deux genres ; les adjectifs terminés par un *e* muet au masculin ne varient point en genre: *jeune, riche, révolutionnaire, chimique, visible, admissible, dissoluble, politique, immobile: un jeune homme- une jeune fille.*

II. Le masculin et le féminin ont deux formes différentes : le féminin se forme en ajoutant un *e* au masculin *petit – petite ; brun- brune ; interieur-interieure ; concret-concrète*

Bien que le *e* muet soit une marque du féminin, pour plusieurs adjectifs, il n'est qu'un signe conventionnel de graphie. Ce sont :

1) les adjectifs dont le radical est terminé au masculin par une voyelle ([i], [ɛ], [e], [y], [ø]) : *joli- jolie, vrai-vraie, gai-gaie, aigu-aigue, bleu-bleue.*

Jusqu'au commencement du XIX^e siècle, la voyelle qui précédait le *e* final du féminin se prononçait comme une voyelle longue : par exemple, le *i* dans la forme du féminin (*jolie*) était plus long qu'au genre masculin (*joli*). En français contemporain, cette règle n'est valable que pour la récitation des vers.

2) les adjectifs qui se terminent au masculin par une consonne ([l], [r], [t], [k]), si cette consonne se prononce au masculin : *subtil- subtile, moral- morale, nul- nulle, cruel-cruelle, chère- chère, fier- fière, net- nette, public- publique, turc- turque.*

Mais dans certains cas la formation du féminin par l'addition d'un *e* au masculin entraîne des modifications phonétiques qui font distinguer les deux genres des adjectifs.

1) Si le radical de l'adjectif se termine par une consonne qui ne se prononce pas au masculin, l'apparition de la terminaison *e* au féminin fait sonner la consonne finale : *petit- petite, grand- grande, concret- concrète, sot- sotte, long- longue, léger- légère, plein- pleine, bon- bonne, heureux- heureuse, frais- fraîche, blanc- blanche, franc- franche, malin- maligne, bénin- bénigne, fort- forte, lourd- lourde.*

Dans certains cas il se produit un changement qualitatif des voyelles précédant la consonne finale du masculin : un *e* fermé change en un *e* ouvert au féminin (*léger* [le'ʒe]- *léger* [le'ʒe:r] ou une nasale devient une voyelle pure (*plein* [plé] *plein* [plɛ:n] ; *brun* [bræ]-*brune* [bryn] ; *fin* [fé] *-fine* [fin] ; *bon* [bõ] *bonne* [bon] ; *malin* [ma'lé]- *maligne* [ma'liŋ]).

Un changement phonétique peut être combiné avec des modifications orthographiques. Les adjectifs tels que : *concret, discret, complet* s'écrivent au féminin avec un accent grave : *concrète, discrète, complète*. La consonne finale du masculin est parfois doublée au féminin : par exemple, *sot- sotte, net- nette, bon- bonne*.

2) La consonne finale de masculin (qui est prononcée) *change au féminin* : *vif- vive, pensif-pensive, trompeur- trompeuse, menteur- menteuse, sec- sèche*.

La formation du féminin de certains adjectifs présente quelques particularités. Ainsi, les adjectifs *andalou, hébreu, tiers* forment leur féminin d'une manière tout à fait irrégulière ; ils deviennent respectivement : *andalouse, hébraïque, tierce*.

Les adjectifs *nouveau, vieux, beau, fou, mou* ont deux formes pour le masculin singulier : *nouveau- nouvel, vieux- vieil, beau- bel, fou- fol, mou- mol*. *Nouvel, vieil, bel, fol, mou* ne sont employés que devant un nom au singulier qui commence par une voyelle ou un *h* muet : un *nouvel argument* (mais de *nouveaux arguments*), un *vieil homme* (mais de *vieux hommes*).

Le genre des adjectifs dérivés ayant différents suffixes au masculin et au féminin est distingué par ces suffixes : par exemple, en élan *créateur- une force créatrice*, un regard *enchanteur- une voix enchantresse*.

Ainsi, on voit que la formation du genre féminin est un proces multiforme. Un nombre considerable d'adjectifs ne distinguent pas les deux genres (jeune, solitaire, pénible, etc.); dans ce cas, la structure morphologique du masculin et du féminin est identique. Le *e* marque du féminin, ne peut pas être considéré comme une véritable flexion de genre car il n'est souvent qu'un signe orthographique (joli- jolie, nul- nulle).

Néanmoins la faculté d'avoir les deux genres n'appartient pas à chaque adjectif. Certains adjectifs n'ont qu'un genre, soit le masculin, soit le féminin. Ce sont des adjectifs qui désignent un caractère appliqué particulièrement à des objets bien déterminés, par exemple : *aquilin, violat, hareng, saur, velin* sont toujours masculins car ils ne déterminent que des noms du genre masculin exprimant des qualités fort rares et spécifiques : *nez aquilin, miel violat, sirop violat, hareng, saur, papier velin*.

La langue moderne a conservé quelques particularités de la formation du féminin propres à l'ancien français. On sait très bien que l'adjectif *grand* ne s'accorde pas au féminin dans les mots composés tels que *grande- chambre, grand- chose, grand- garde, gran- maman, grand- mere, grand- tante*. Ce phénomène est une survivance de l'ancien français où primitivement l'adjectif *grand* (respectivement, *graz, grant*) ne distinguait pas toujours les deux genres, sur le modèle du latin où l'adjectif *grandis* avait la même forme au masculin et au féminin.

Le pluriel de l'adjectif se forme par l'addition d'un *s* ou *x* (pour les adjectifs terminés par *eau*) à la forme du singulier : une petite maison- des petites maisons, un beau jardin- de beaux jardins.

Mais le plus souvent cette marque du pluriel n'est qu'un signe graphique car les terminaisons *s* et *x* ne sont pas prononcées dans la plupart des cas. C'est seulement dans le cas d'une liaison que *s* et *x* deviennent de véritables marques du nombre :

1) L'adjectif précédé le nom qui commence par une voyelle ou par un *h* muet : *de beaux [z] yeux, de grands [z] arbres, de grands [z] hommes* (liaison obligatoire) ;

L'adjectif qui commence par une voyelle ou par un *h* muet suit le nom : *des appartements [z] admirables, des hommes [z] heureux* (liaison facultative).

Quand le masculin singulier est terminé par un *s* ou par *x*, il reste invariable au pluriel : *gras, gros, faux, heureux* (un gros livre, des gros livres)

La formation du pluriel des adjectifs en *-al* présente des particularités. La plupart de ces adjectifs forment leur pluriel masculin en changeant *-al* en *-aux* : un intérêt national- des intérêts nationaux, un regard amical- des regards amicaux, un pays oriental- des pays orientaux (mais qui donnent au féminin : une fête nationale- des fêtes nationales, une remontrance amicale- des remontrances amicales, une coutume orientale- des coutumes orientales).

Le manque de netteté morphologique dans l'expression du genre et du nombre des adjectifs est compensé par l'emploi syntaxique des adjectifs ou les deux catégories sont mises en valeur (grâce à l'article du nom, par exemple, ou d'autres déterminatifs : une femme aimable, un air aimable, cette rue étroite, ces rues étroites)

BIBLIOGRAPHIE

1. Абдураззоков М.А. “Очерки по сопоставительному изучению разно системных языков”- Тошкент: 1994.
2. Васильева Н.М. Пицкова Л.П. “Теоритическая грамматика французского языка” “Высшая школа”– Москва: 1991.
3. Маллина Л.Е. “Grammaire française”-Тошкент: 1979.
4. Попова И.Н., Казакова Ж.А. “Cours pratique de grammaire française” Москва: 2008.
5. Goffic, Pierre. “Grammaire de la phrase française”- Paris: 1993.
6. Khoudayarova Leninza Aminbayevna “ LES TYPES DES ADJECTIFS D’APRES LEURS SENS” -Ouzbekistan : 2024.
7. Muller. “La négation en française syntaxe, sémantique et éléments de comparaison avec les autres langages romaines”- Paris: 1991.